

Le Beaunois rachète Henry Fessy La belle aventure beaujolaise de Louis-Fabrice Latour

Après d'autres grands noms de la Bourgogne, la maison beaunoise Louis Latour tente, elle aussi, l'aventure beaujolaise en rachetant Henry Fessy.

Septième du nom, Louis-Fabrice Latour dirige aujourd'hui la maison Louis Latour, l'une des grandes maisons de négoce de Beaune, deux fois bicentenaire florissante, propriétaire de 25 hectares de grands crus. Son porte-drapeau : le Corton Grancey.

Le fringant dirigeant de la Fédération des négociants-éleveurs de Grande Bourgogne s'implante dans le Beaujolais à l'époque où d'autres s'envolent pour le Nouveau Monde. Louis-Fabrice Latour vient d'acheter Henry Fessy, un domaine familial de 15 hectares à Saint-Jean d'Ardières, sur la nationale 6, bénéficiant d'une très bonne image dans la restauration. Apprécié pour son brouilly, l'un des dix crus du Beaujolais, la marque Fessy va prendre du galon sous la houlette du Beaunois : 70 hectares de vignes, une gamme complète (morgon, saint-amour, chiroubles, etc.) et la force commerciale outre-Atlantique de Louis Latour.

La hardiesse de la famille Latour est bien connue : en précurseur, son père sortit des frontières régionales, direction le Var (domaine de Valmoissine), l'Ardèche (Coteaux de l'Ardèche), puis Chablis (Simonnet Febvre). Une expansion propre aux Bourguignons décidés. En 1996, Louis Jadot s'établit dans le Beaujolais



OLIVIER ROUX/LE FIGARO MAGAZINE

Louis-Fabrice Latour devrait être élu, le 6 avril, Président de la fédération des vins et spiritueux, dont il était vice-président.

(château des Jacques et Loron & Fils), suivi par Boisset (Mommessin), plus récemment Bouchard Père & Fils (Villa Ponciago). Des passionnés venus de l'extérieur emboîtent le pas. Le plus illustre, l'imitateur Laurent Gerra, vigneron à Moulin-à-Vent.

« *Ce que j'aime dans le beaujolais, c'est sa faible teneur en alcool, autour de 12,5°, confie le nouveau propriétaire, ce rouge fruité est facile à boire.* » Le propriétaire-négociant

Louis-Fabrice Latour souhaite montrer que les vins issus de ce terroir de granite et de schiste sont aptes à vieillir. « *Un vrai bon beaujolais n'est pas à boire dans l'année* », affirme-t-il. Précisant son ambition pour Henry Fessy : « *plus de fruit et moins de rusticité* ». Les vrais amateurs de rouges gaulois n'ont pas à s'inquiéter. Le gentleman Louis-Fabrice Latour demeure un terrien.

■ CLAUDINE ABITBOL



LA BOUTEILLE DE LA SEMAINE

Henry Fessy 2009, brouilly

Chouchou des brasseries, ce cru affiche un beau fruit rouge, une rondeur charnue, idéal avec charcuterie et filet de bœuf. Le millésime 2009 est l'un des meilleurs avec le 2005. Ses atouts : vendanges manuelles, vignes anciennes, faibles rendements (40 hl/ha) et beau terroir pour ce 100 % gamay.

(www.henryfessy.com)